



**ISSN Print:** 2394-7500  
**ISSN Online:** 2394-5869  
**Impact Factor:** 8.4  
IJAR 2022; 8(5): 203-209  
[www.allresearchjournal.com](http://www.allresearchjournal.com)  
Received: 02-03-2022  
Accepted: 29-04-2022

**Ashis Mahato**  
Assistant Professor,  
Department of French,  
Chandernagore College  
Chandernagore, Hooghly,  
West Bengal, India

## Arun Mitra: Un savant indien à la recherche de la littérature française

**Ashis Mahato**

**DOI:** <https://doi.org/10.22271/allresearch.2022.v8.i5c.9753>

### Abstract

Arun Mitra, un poète moderne du Bengale, étant fasciné par la langue française, a commencé à étudier la langue française à l'alliance française de Calcutta. Simultanément il étudiait la maîtrise en anglais à l'université de Calcutta. Il a fait son doctorat en français de l'université de Paris. Il a commencé sa carrière comme professeur de français à l'Université Allahabad en 1952 et a continué jusqu'en 1972. Il a toujours été un poète d'abord, et au cours de ses années à Allahabad, il a écrit beaucoup, y compris son seul roman et les traductions de divers poètes et écrivains français. Dans ces études, on voudrait analyser une relation entre lui et la littérature française et également révéler son opinion envers la France et la littérature française. Il est un traducteur authentique du texte littéraire français en Bengali ce qui est examiné dans ce travail. Le but de cette étude est de montrer à quel point il était important dans littérature bengalie.

**Keywords:** La France, littérature française, traduction, relation française, auteur Bengali

### Introduction

Une profonde et étroite relation pourrait être observable entre Arun Mitra et la littérature française. Ici on voudrait exprimer des rapports interculturels entre eux. Cette relation pourrait être décrite en trois façons:

1. Sa fascination envers la langue et la littérature française
2. Ses traductions bengalies des œuvres littéraires françaises
3. Ses opinions envers la littérature française

Arun Mitra était un poète moderne du Bengale, né en 1909 à Jossor qui est maintenant au Bangladesh et mort en 2000. Son père Harilal Mitra était professionnellement lié à l'entreprise de construction et a dû s'installer à Kolkata et a amené Arun Mitra avec sa mère jaminibala. Dès lors, il a commencé à étudier à Kolkata. Mais il n'a jamais oublié l'ambiance à moitié urbaine de Jossor et le souvenir des jours de son enfance et de son adolescence, il était toujours nostalgique de son bon ancien temps de Jossor.

Après avoir fini ses études de collège, il est devenu un journaliste à succès dans le quotidien bengali *Ananda Bazar Patrika* qui est l'un des grands journaux du Bengale. En 1930, il est fasciné par la langue française et a commencé à étudier cette langue à l'alliance française de Calcutta. Simultanément il étudiait la maîtrise en anglais à l'université de Calcutta. A ce temps contemporain, il était associé avec beaucoup de revues bengalies.

Durant sa vie, il a obtenu beaucoup d'honneurs tels que le Prix de Sahitya Academie, le titre de D. lit. de Rabindra Bharati University et de l'Université de Burdwan. Et en 1992, il a été décoré Chevalier de l'Ordre des Pales Académique par l'Ambassade de France en Inde pour sa contribution de répandre la culture française à travers ses traductions et essais en bengali et pratiquer intensément la langue et la littérature française.

Il a commencé sa carrière comme professeur de français à l'Université Allahabad en 1952 et a continué jusqu'en 1972. Il a toujours été un poète d'abord, et au cours de ses années à Allahabad, il a écrit beaucoup, y compris son seul roman et les traductions de divers poètes et écrivains français.

### Revue de la littérature

*Sahityer dik-diganta*, écrit par Arun Mitra et publié de l'Université de Burdwan en 1997. Arun Mitra est un nom très connu dans le monde de la littérature bengali.

**Corresponding Author:**  
**Ashis Mahato**  
Assistant Professor,  
Department of French,  
Chandernagore College  
Chandernagore, Hooghly,  
West Bengal, India

Pour le lecteur, son écriture n'est jamais vieille. Il est l'un des plus grands écrivains du siècle dernier dans la pratique de la langue et de la littérature françaises. Les lecteurs le connaissent aussi comme un essayiste de premier plan. Ses différents articles ont été publiés dans ce livre. Presque tous les articles portent sur la langue et la littérature françaises.

*Jivaner Range, écrit par Arun Mitra et publié par Avijata Prakashani, Calcutta en 1999.* Ce livre bengali est une collection d'esquisses autobiographiques et d'essais divers sur l'art et la culture.

*Sahitya Anubadak Arun Mitra*, un article, écrit par Pushker Dasgupta dans un livre Kabi Arun Mitra, édité par Shankha Ghosh et Arun Sen, publié par Anustup Prakashni en 1960. Dans ce livre on peut trouver les autres essais sur Arun Mitra. Mais l'essai particulier est très pertinent en cas de présentes études. Dans cet essai, Pushker Dasgupta a exprimé l'authenticité de la traduction littéraire d'Arun Mitra.

## Objectif

1. Ce travail est de fournir les noms de toutes ses œuvres ce qui sont relié à la langue française, de faire une relation entre lui et la littérature française.
2. Ce travail a également révélé son opinion envers la France et la littérature française. Cela nous permettrait de faire une constatation précise du rayonnement de la littérature française dans un pays de culture et de civilisation très différente.

## Méthodologie

Ce travail est basé sur une recherche descriptive. La méthode historique et critique a été appliquée pour réaliser cette étude. Des informations secondaires sont utilisées pour développer cette étude. Le but de cette étude est d'établir une relation entre Arun Mitra et la littérature française.

Arun Mitra C'est avant tout l'un des poètes bengalis modernes. Sa deuxième identité est qu'il est l'un des principaux traducteurs littéraires français en bengali. Sa troisième identité est qu'il est l'un des critiques littéraires en bengali. On voudrait discuter ici en fonction de ses deuxième et troisième identités. Son rapport à la langue, à la culture et à la littérature française peut être discuté en trois parties:

### I. Fascination pour la langue et la littérature françaises

Arun Mitra, par son affection générale envers la langue et la littérature françaises, apprenant cette langue, est devenu un savant dans la langue française. Prenant la bourse du gouvernement français, il est allé à l'université de Sorbonne, Paris pour faire son doctorat pendant 1948 - 51 sur le sujet le Groupe de la Revue Blanche. A son retour de la France, il est devenu professeur de français à L'Université Allahabad en 1952. Dès ce temps-là, il a essayé de faire le pont entre la culture indienne et celle de française. Il était à la fois poète et traducteur. Sa contribution pour pratiquer la langue et la littérature française en Inde est remarquable. Pendant son séjour en France, il faisait connaissance beaucoup de poètes français.

1. Il a rencontré Fernand Gregh, le vieux poète établi et membre de l'académie française. Il l'a rencontré non pas pour l'attraction de sa poésie, mais pour quelques informations sur certains des événements littéraires du 19ème siècle liés à sa thèse. Fernand était un indophile. Ayant appris qu'Arun était un Indien, le poète l'a

presque forcé à réciter quelques lignes d'un poème de Tagore en bengali.

2. Il a aussi rencontré un autre poète Pierre Emmanuel. Bien qu'il sache qu'Arun Mitra était aussi un poète, il n'a même pas pris la peine de savoir quoi qu'il soit. Il l'a rencontré immédiatement.

Il a vu ses deux auteur favoris français: Louis Aragon et Paul Eluard avec d'autres écrivains et artistes de France et du reste du monde lorsqu'il était à Paris au Congrès mondial de la paix à Paris. Mais il n'a pas eu la chance de les rencontrer à ce moment-là. Plus tard il a obtenu l'occasion de les rencontrer mais ce n'était pas possible à cause de son retour en Inde.

*Je n'ai jamais imaginé une apparence aussi personnifiée de poésie se mêlant à la vie. J'ai ressenti une forte envie de lui parler*<sup>[1]</sup>. A-t-il dit Arun Mitra.

Il était reconnaissant à ses deux professeurs, Pierre Moreau, un savant profond de la littérature et de la critique et célèbre linguiste prof. Jules Bloch pour son doctorat et pour développer ses idées d'une nouvelle manière. Sur ses conseils, il a tenté autant qu'il pouvait de voir des villages français pour se lier d'amitié avec de jeunes gens.

Le grand sanskritiste Louis Renou n'était pas son professeur dont l'amour pour les Indiens était proverbial et Arun Mitra a été naturellement reçu par le couple Renou comme s'il était un parent.

Tous ces événements de son séjour en France durant la période de son doctorat reflètent dans son roman *Sikad Yadi Chena Yaje* (si l'on pouvait Reconnaître la racine), écrit bien plus tard en 1979.

Il n'a pratiquement rien écrit pendant son séjour en France. Mais à son avis, ses jours en France sont devenus plus fructueux et importants du point de vue de ses idées et forment sa poésie ultérieure. En fait, sa connaissance de la littérature et de la culture françaises allait lui donner beaucoup plus de confiance en lui pour l'avenir.

### II. Ses traductions bengalies des œuvres littéraires françaises

La traduction est le travail de conversion d'une langue dans une autre qui peut poser des problèmes à tout moment. Il est nécessaire ou indispensable d'avoir une connaissance équivalente de la langue à partir de laquelle la traduction est faite.

Les traducteurs littéraires sont à la fois de grands lecteurs, des critiques et surtout des écrivains créatifs. Selon un essayiste français, la traduction peut parfois avoir le statut d'œuvre d'art. Mais la traduction n'est pas une création artistique à part entière.

La traduction d'un roman ou d'une nouvelle basée sur un événement est relativement facile. Dans leur cas, la forme de la composition dans la traduction littérale peut être maintenue équitablement. Bien sûr, il est essentiel d'avoir des connaissances sur l'application des combinaisons de mots dans la langue d'origine.

La traduction littérale ne peut jamais être acceptée comme une prestation générale d'un traducteur littéraire. Qu'il s'agisse d'un poème, d'une pièce de théâtre, d'un roman ou d'une nouvelle, une traduction littérale complète n'est jamais possible. Il y a trois raisons principales à cela:

<sup>[1]</sup>Makers of Indian Literature, Arun Mitra, Abanti k. Sanyal. Sahitya Akademi, New Delhi. 2003. p. 21

- Les synonymes exacts de tous les mots d'une langue dans une autre.
- Les synonymes d'un mot ne sont pas toujours aussi vivants que les mots de la langue d'origine,
- L'origine des mots dans deux langues n'est pas la même.
- La réaction des sons et des significations des mots dans deux langues n'est pas la même  
Le dialecte et l'argot sont un autre problème

L'essentiel est d'exprimer sa signification. Si les centres de rayonnement du texte original sont supprimés dans une traduction, alors cette traduction est sans valeur. La signification de la traduction dépend, bien sûr, de la perception du traducteur. La perception du traducteur contrôle la traduction de l'œuvre dans son ensemble.

Selon lui il existe deux approches de la planification de la traduction [2]:

- Amener les écrivains étrangers dans le monde linguistique du lecteur. D'après cette méthode, le traducteur est libre. Les noms peuvent être changés, les accessoires peuvent être changés, tous les étrangers peuvent être supprimés. Son apparence est assez native.
- Emmener le lecteur dans l'univers linguistique d'un écrivain étranger. Ici, la traduction semble être la traduction. Parce qu'il présente le lecteur directement à un écrivain étranger. Il a été emmené dans un autre environnement culturel. Un goût étranger lui a été donné.

Il a commencé à traduire des œuvres littéraires français à partir de 1937. On peut mentionner toutes ses traductions ce qu'il a fait à travers de sa vie. En 1937, il a traduit l'un des essais d'André Gide intitulé « *Byshti O Samasti* ». En 1947, *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint Exupéry est traduit en bengali par lui comme « *Kushde Rajputt* ». L'année suivante, en 1948, il a publié la traduction bengalie de la nouvelle *Le Silence de la Mer* de Jean Bruller (*Vercor*) sous le titre de « *Stabdha Samudra* ». C'est ainsi, il a traduit certains œuvres de Léon Mussinac (Ex. *Mahiruha* 1948), de Marcel Arland (Ex. *Pherar Pathe* 1948), d'André Gide (Ex. *Sahityik Smriti O Bartaman Samashya* 1956). 15 ans après, il a traduit *Candide* de Voltaire sous le même titre en 1970. Cette traduction lui a rendu un grand succès comme un traducteur célèbre au Bengale. Il a encore traduit quelques essais d'auteurs français tels que Louis Aragon (Ex. *Dekha Sakshat* 1975), Paul Eluard (Ex. *Kabitar Nirman* 1978), Elsa Triolet (Ex. *Mayakovisky* 1979) et un dialogue entre Jean Paule Sartre et Beny Lévy (Sartre O Tar Ses Sanglap 1981). Plus tard en 1991 il a publié un livre sur Louis Aragon contenant quelques traductions des écrits choisis. Il a également traduit de temps en temps de nombreux poèmes dans diverses revues bengalies qui ont ensuite été publiées sous forme de livre. On peut en citer quelques-uns ci-dessous:

- Anya Swar, publié en 1983, c'est une collection de divers poèmes de différents poètes français de 500 siècles.
- Paul Eluarder Kabita, publié en 1985, c'est aussi une collection de poèmes choisis du poète Paul Eluard.

Maintenant, on peut donner quelques exemples de ses traductions ci-suivant:

Sa célèbre traduction bengalie de *Candide* de Voltaire sous le titre de “*Candid Ba Ashabad*” est publiée après en 1970 par lui à Kolkata et par le succès de sa première édition, la seconde est apparue en 2001.

1. Il a traduit ce roman en bengali directement de la langue française. Le titre du roman reste intact en bengali. Non seulement cela le nom propre reste aussi intacte dans la traduction bengalie, il essaie de donner la prononciation française de mot français en bengali.
2. On peut fonder l'utilisation de renvoi.
3. On peut trouver l'utilisation de mot anglais dans la traduction tels que inquisition, captain, governor, commandant, sergeant, proof reader, admiral pour faire comprendre clairement le lecteur bengali. Car il n'y a pas de mot exact en bengali.
4. Malgré la différence de la culture et celle de la linguistique, il a essayé d'exprimer le sens de ce roman en bengali.
5. Il utilise le nom du protagoniste “ *Candide* ” comme le même, mais dans le renvoi il exprime ce nom comme “*Saralkumar* ” (l'homme simple) en bengali. Il a donné peut-être ce nom selon le sens de ce roman.

Cette œuvre est aussi traduite par les deux autres traducteurs comme Ashok Guha et Sunil Kumar Ghosh. Mais ils l'ont traduit à travers de l'anglais.

En français	En bengali	Commentaire
Monseigneur	Hujur	Il a exactement traduit ce mot en bengali. Car auparavant on utilise comme ça en bengali pour adresser la classe supérieure.
Bonjour	Nomoskar	Selon le contexte du texte, il a utilisé nomoskar car il y a certains sens existent en bengali pour ce mot.
Il fait boire à sa santé	Swastho pan kora	Ici il ne peut-être pas traduit cette ligne proprement. Car le sens de cette ligne se diffère.
La perle des filles	Kumariotno	Selon la langue bengalie
Monseigneur le commandant	Acharjo komandant	Ici monseigneur est traduit comme acharjo selon le contexte, car il n'y a pas de mot exact pour monseigneur en bengali.
Sur-le-champ	Songay songay	il n'a pas traduit mot à mot

*Le Silence de la Mer* de Jean Bruller (*Vercor*) sous le titre de « *Stabdha Samudra* ». Cette œuvre est aussi traduit pas les autres traducteurs comme Nripendrakrishna Chattopadhyaya et Bishnu Dey. Mais leur traduction n'a pas de telle qualité. Car ils ont traduit par la médiation de la langue anglaise. Mais Arun Mitra l'a fait directement de la langue française.

Ses yeux restèrent accroché là et sa voix reprit avec une violence gémisante: Rien, rien, personne ! Et comme si nous n'avions pas compris encore, pas mesuré l'énormité de la menace: Pas seulement vos modernes ! Pas seulement vos Péguy, vos Proust, vos Bergson... Mais tous les autres ! Tous ceux-là ! Tous ! Tous ! Tous !

<sup>2</sup>Mitra, A. (1997). *Sahityer Dik-Diganta* (1st ed.). The University of Burdwan. P 151

### Le Silence de la Mer de Jean Bruller (Vercor)

*Tar chokh sekhanei niboddho hoey thaklo ebon tar konthoswar ekta hingsro gonganir surey bole chollo, kichhu na, kichhu na, keo noe ! tarpor, amra jeno bujhtey parini, jeno bipoder guruttota thik dhortay parini, seivabey – shudhu apnader adhunik lekhokra noey. Apnader Peguy, Proust, Bergson noey – sokoley. Oi ora sokoley ! sob, sob, sob.*

### Stabdha Samudra traduit par Arun Mitra

Ici Et comme est traduit comme tarpor, mais normalement ce n'est pas la traduction bengalie de ce mot. Il l'a traduit pour maintenir la cohérence du texte. Il ne traduisait pas selon la langue française, il traduisait des œuvres françaises selon la langue bengalie.

Il est le seul qui a traduit les Rencontres de Louis Aragon. Le Maréchal Tito continue à tracasser le boucher. Il m'agace à la fin, le boucher. Qu'est-ce que ça peut lui faire, au boucher, ce qu'il est Tito, puisqu'il se bat contre Hitler ? Comme je pensais ça, j'ai eu une espèce de frison, il m'a semblé réentendre Emile, disant: « il est en Espagne, il se bat contre Hitler... » Alors, j'étais comme le boucher... Même pire. Je ne comprenais pas ce qu'il voulait dire, se battre contre Hitler, ce qui me frappait, c'était la prononciation d'Emile, pas ce qu'il disait.

### Les Rencontres de Louis Aragon

*Marshal titokey niey kosai ekhono bibrito. Shes porjonto seo amakey utsyakto korey tulechey, oi kosai. Tito ki – tatay tar ki esay jachhay, jokhon tini hitlarer biruddher lorchhen? Oi kotha vabtay vabtay hothat ami kemon kepe uthlam. Monay holo ami jeno emiler gola shunlam o tar nijoswo uchcharonay bolchhay, sey spenay roechhey, sey hitlarer birudhhey lorchhay – taholey amio to kosaier moto dekhchhi. Emon ki aro kharap. Emil ki bolchhay ami bujhtay parchilam na, hitlarer biruddhey lora. Amar monojob jachhilo tar uchcharoner dikay, sey ja bolchilo tar dikey noey.*

### Traduction Bengalie d'Arun Mitra

Ici une espèce de frison est traduit comme *kemon kepe uthlam*. Il n'a pas traduit mot à mot. Il a traduit le sens selon la langue bengalie.

La sottise, l'erreur, le péché, la lésine,  
Occupent nos esprits et travaillent nos corps,  
Et nous alimentons nos aimables remords,  
Comme les mendians nourrissent leur vermine.

Au Lecteur de Charles Baudelaire

*Murkhota, bivrom, pap, kripionota, khudro osorol  
Amader mon jorey, shorir jorjor kore khali,  
Amader onutap amra oti swjotoney pali  
Jemon vikhiri paley tar oi ukuner dol.*

### Traduction Bengalie d'Arun Mitra

Le Poème « Au Lecteur » de Charles Baudelaire est traduit par lui. Ce poème est aussi traduit par un autre poète bengali Buddhodeb Bose. Mais Buddhodeb Bose a traduit par la médiation de la langue anglaise. Selon Pushkar Das Gupta, la traduction de Buddhodeb Bose est affectée par l'influence romantique de Bose, mais la traduction d'Arun Mitra est neutre [3].

<sup>3</sup> Dasgupta, P. (1998). Kabitar Anubad O Aro Duti Prabandha (1st ed.). Raktakarabi, kolkata. P-153

J'ai embrassé l'aube d'été.

Rien ne bougeait encore au front des palais. L'eau était morte. Les camps d'ombres ne quittaient pas la route du bois. J'ai marché, réveillant les haleines vives et tièdes, et les piergeries regardèrent, et les ailes se levèrent sans bruit. La première entreprise fut, dans le sentier déjà rempli de frais et blêmes éclats, une fleur qui me dit son nom.

### Aube d'Arthur Rimbaud

*Ami grimer usake alingon korechhi.  
Prasader shirsey tokhon kichhui norchilo na. Jol chhilo nithor. Chhayar shibir bonpoth chherey jaey ni.  
Prokhor usno nishwas jagiey ami hentechhi, monimanik takiey dekhlo, dana upore uthlo nishobdey.  
Metey poth itimodhyei vore uthechhey taja osposto jholokey, tar modhy prothom udyam holo ekti ful, jey tar nam bollo amakey.*

### Traduction Bengalie d'Arun Mitra

Le poème Aube d'Arthur Rimbaud est traduit par lui et est aussi traduit par un autre traducteur Sharat Kumar Mukhopadhyaya qui n'a pas traduit directement de la langue française. Selon Das Gupta la traduction de Sharat Kumar Mukhopadhyaya est basée sur des idées préconçues mais celle d'Arun Mitra est neutre et moderne [4].

Elle est debout sur mes paupières  
Et ses cheveux sont dans les miens,  
Elle a la forme de mes mains,  
Elle a la couleur de mes yeux  
Elle s'engloutit dans mon ombre  
Comme une pierre sur le ciel.  
L'Amoureuse de Paul Eluard  
*O amar chokher patar upor danriey  
Aar or chul amar chuler modhye  
Or aakar hater aakarey,  
Amar chokher orngii or rong  
Amar chhayay o dubay jaey  
Akashey ekta pathorer moto.*

### Traduction Bengalie d'Arun Mitra

Le poème L'Amoureuse de Paul Eluard est traduit par Arun Mitra, Bishnu Dey et Sunil Kumar Gangopadhyaya. Les derniers deux traducteurs ont utilisé les idées traditionnelles mais Arun Mitra a utilisé les idées modernes pour traduire ce poème comme on peut trouver dans le poème original.

Il y a  
Ou plutôt  
Il y a eu  
Un homme qui a écrit ces mots  
Demain sur nos tombeaux les seront plus beaux  
C'est triste  
C'est regrettable  
Parce que le blé ne pousse pas  
Précisément  
Sur les tombeaux des hommes qui sont tombés  
Pour que monte ou descende  
Le cours du blé  
Aux Champs de Jacques Prévert

<sup>4</sup> Dasgupta, P. (1998). Kabitar Anubad O Aro Duti Prabandha (1st ed.). Raktakarabi, kolkata. P-154

*Aachhay  
 borong bola jaey  
 chhilo  
 ekti lok jey likhey gechhey ei kothaguli porpor  
 agami kal amader koborer upor fosol hobey aro sundor  
 boroi korun  
 boroi shochonio  
 jey fosol jonmabei  
 karon emon noey motei  
 jara pran haraey tader koborer upor  
 jatey otha nama korey  
 fosoler dor*  
 Traduction Bengalie d'Arun Mitra

Le poème Aux Champs de Jacques Prévert est traduit par les deux traducteurs comme Arun Mitra et Nirendranath Chakraborty. Dans la traduction d'Arun Mitra le sens est très clair, car il a traduit directement de la langue française. Mais il y manque de signification original dans la traduction de Nirendranath Chakraborty, car il l'a traduit par la médiation de l'anglais.

On peut comprendre par les exemples ci-dessus de sa traduction à quel point il peut rendre sa traduction vivante. Ses traductions sont exactement des traductions directes. Il n'y a pas de médiation linguistique et perspective anglaise dans ses traductions.

Le but de ses traductions était de révéler le style et la forme français à travers les œuvres littéraires français envers les auteurs bengalis. Par ses traductions, ils ont découvert peut-être des nouvelles sources d'inspirations littéraires. Il faut aussi admettre que ces traductions ont eu un résultat positif chez les lecteurs bengalis ceux qui ne connaissent pas le français.

### III. Ses opinions envers la littérature française

On pourrait soutenir que la critique est née le jour où la première œuvre achevée a été soumise au jugement de son premier public<sup>[5]</sup>.

La critique s'est donc exprimée seulement sous forme d'opinions qui sont parfois recueillies en un seul volume. Il a également exprimé ses opinions dans divers revues bengalies tout au long de sa vie.

Il a exprimé ses propres opinions sur différents auteurs français à différents moments. Il a exprimé son opinion sur la plupart des écrivains du 20e siècle. Il a aussi commenté sur le Nouveau Roman. Certains d'entre eux sont chronologiquement mentionnés ci-dessous:

En parlant de l'existentialisme dans la littérature dans l'un de ses essais, il a dit que La forte personnalité de Jean Paul Sartre était au centre de cette pensée et de cette création. À première vue, cette doctrine semble dépression. Mais ce n'est pas vraiment le cas. Cela est évident dans la signification des écrits existentialistes et dans le comportement de lutte personnelle de Sartre.

Bien que la compréhension détaillée de cette philosophie soit difficile, mais elle a profondément animé la littérature. Le potentiel artistique de ces deux arguments suivants entre le sentiment et la conscience des autres, est évidemment sans fin - l'essence de l'être de l'homme n'est pas une chose d'une table fixe et celui de son être est le sujet d'une création et d'une découverte constantes. Ce qui est le plus remarquable, c'est que leur philosophie littéraire n'est pas

une preuve de philosophie, son mérite en tant que simple littérature est incontesté.

### Sartre

*Sartre est génial à tous égards. Dans la sagesse, dans l'art-puissance et dans l'honnêteté, le courage est l'un des éléments sous-jacents. Il est l'un des exemples de ce que peut être le courage d'une personne avec une personnalité. Cela devrait être particulièrement noté à l'ère de la flatterie et de la capitulation des écrivains*<sup>[6]</sup>.

*Quand on lit les romans, les contes et les pièces de Sartre, on ne se souvient pas de ses pensées philosophiques. C'est son accomplissement en tant qu'artiste*<sup>[7]</sup>.

### Simone de Beauvoir

L'unicité de Beauvoir en tant qu'écrivain est évidente. Son intelligence est rare chez les filles. Ses divers essais sont son témoignage. En tant que fille, elle ne mérite pas une considération compatissante, mais son siège à côté des hommes en son pouvoir. Ses romans ne sont pas féminins non plus<sup>[8]</sup>.

### Albert Camus

Le style d'écriture de Camus est très différent de celui de Sartre. Sa langue se caractérise par sa persévérance, sa réussite. Camus aurait pu évoquer des émotions fortes dans ses écrits sans être un peu bruyant<sup>[9]</sup>.

Il a dit que La condition de la littérature après 1950 était L'analyse de la condition humaine et la prise de conscience de sa signification qui avaient largement disparu de l'arrière-plan de la littérature française de la cinquième décennie et au-delà. Mais Quelle est la raison pour ça? Trouver un nouveau chemin est normal pour les écrivains. Mais les grands espoirs qui avaient été soulevés pour le changement social après la guerre avaient été brisés, et le sentiment de solitude, qui semblait à beaucoup être une perspective impossible de réformer la condition humaine, s'était accru. Il semble que le changement de climat littéraire ait beaucoup à voir avec cette déception.

### Sagan

La capacité d'écriture de Sagan ne peut être niée, mais sa capacité est extrêmement limitée. Il a écrit son premier roman à l'adolescence, qui était l'expression d'une intelligence mature<sup>[10]</sup>.

La considération juvénile de Sagan était, bien sûr, en appréciation de son talent. Elle est une adepte de la tendance conventionnelle. Bien qu'il n'y ait aucune profondeur ou largeur dans son discours, sa capacité d'écriture ne fait aucun doute<sup>[11]</sup>.

Roger Nimier a amené le style désinvolte dans le roman. Il a montré l'idée de la littérature dégagée. Rationnellement, c'était la conséquence essentielle et le but caché. C'est le but de toute la littérature dégagée. Ses deux œuvres "Les Etapes et Le Hussard" dans lesquels il exprime en fait la soutenance de l'autodétermination au lieu du patriotisme<sup>[12]</sup>.

<sup>6</sup> Mitra, A. (1985). Forashi Sahitya Prasange (1st ed.). Proma Prakashani. Kolkata. P- 74

<sup>7</sup> Ibid. p- 75

<sup>8</sup> Ibid. p- 75

<sup>9</sup> Ibid. p- 76

<sup>10</sup> Ibid p – 77-78

<sup>11</sup> Ibid p-92

<sup>12</sup> Ibid. p- 93

Le caractère d'auteur de Roger Vailland est distingué et merveilleux. Bien qu'il soit traditionnel, il a tellement d'influence et de tendance qu'il est difficile de le classer. L'homme d'élite est son idéal, de même qu'il recherche la sympathie dans le communisme. Comme s'il s'épanouissait parmi ses héros, qui s'agitaient entre sexualité et idéalisme [13].

Boris Vian au début, il a été surpris par le style des mots et la nouveauté de l'imagination visuelle. Il nous emmène à travers son écriture dans un monde où objets et animaux vivent étrangement, parlent, usent, où cruauté et laideur cohabitent. Mais ces histoires bizarres pour enfants ne semblent pas être les seules choses que nous pouvons sentir dans ce monde. Parfois je vois l'amour écrasé à mort, parfois je vois que l'amour n'est pas possible et je vois toujours l'image d'une société blessée par l'égoïsme et le non-alignement [14].

La littérature de Julien Gracq exprime les personnages extraordinaires. Il a abandonné la narration traditionnelle et la construction de personnages dès le départ. Le lieu ou le temps qu'il introduit dans le roman ne vient pas en arrière-plan pour raconter l'événement, il semble créer l'événement. Il n'y a aucun signe d'un événement, qui peut ressembler à un épisode final ou à une reprise. Une façon d'attendre se retrouve dans tous ses romans. Il n'y a pas un sentiment d'émotion, mais une forte vague de désir, de fascination et de mort [15].

Les personnages du roman d'André Pieyre de Mandiargues est celui de Gracq. Sa description peut également être comme un poème écrit en prose, mais le contact de la chair et du sang y est plus. Il peut être identifié comme son protégé actuel qui s'appelle conte fantastique en français [16]. Il a exprimé son opinion sur Le Nouveau Roman et son but. Un autre groupe est apparu dans le monde littéraire. Ils ont fait sensation dans le monde littéraire. Leur objectif est de le transcender et de révéler la vérité profonde du cœur de la matière et des événements. Naturellement, l'histoire n'est pas importante dans cette entreprise. Les deux ont les plus motivé dans le nouveau mouvement roman: Allain Robbe-Grillet et Michel Butor. Nathalie Sarraute est aussi un auteur éminent.

Selon lui La raison derrière la création de Nouveau Roman est la réalité de l'environnement contemporain, où l'homme n'a aucun statut, aucune existence séparée et parfaite en tant qu'être humain, où rien n'atteint la perfection. Si le roman est le reflet de la vie, alors la vie se trouve dans le laboratoire.

Allain Robbe-Grillet met davantage l'accent sur les objets que sur les humains. Une histoire humaine est faible, mais elle se perd dans la présence et la description de l'objet, et dans l'esprit de la personne, cet objet devient vague ou mal interprété en arrière-plan de l'interprétation, ce qui est l'intention de l'auteur [17].

Michel Butor ne laisse pas l'esprit de la personne se perdre, mais l'analyse en le mettant en relation avec l'objet, affirmant que le même objet et le même événement se reflètent toujours dans la conscience de différentes personnes. En conséquence, il n'y a pas d'apparence claire de l'esprit, il devient un avec l'objet dans diverses

<sup>13</sup> Ibid p - 93

<sup>14</sup> Ibid p - 93-94

<sup>15</sup> Ibid p - 94

<sup>16</sup> Ibid p - 94

<sup>17</sup> Ibid p - 99

significations. Ses romans prennent parfois la forme de fragments sous forme de journaux intimes dans L'emploi du Temps, ou sous la forme d'étudiants lisant des cours dans Degré. Cette fragmentation est devenue le sujet du livre. L'écrivain est un héros, un narrateur et un enquêteur. Il tente d'impliquer le lecteur dans la complexité d'un lieu en termes d'événements, de dialogues et de comportements dans La Modification [18].

La méthode d'écriture de Claude Simone est comme le vieux film. Les événements réels jouent un rôle majeur dans ses écrits. Presque tous les événements historiques et personnels sont liés. Il a aussi développé un langage isolé selon son sujet, comme la disparition complète des phrases ponctuées, diverses mutations dans une phrase, la réapparition d'un long sujet inachevé.

Selon lui La motivation de ce nouveau roman n'est pas un neuf, l'inspiration du passé est cachée derrière ce mouvement. Kafka et Joyce peuvent être liés. Le lien avec Camus et Sartre est également clair.

Après le Nouveau Roman, il a parlé de deux écrivains vivant Philippe Sollers et de La Clézio

*Philippe Sollers a fondé le concept littéraire sur l'écriture plutôt que sur la littérature. Pas des histoires, il y a des faits. Sa mentalité a progressivement orientée vers la langue [19].*

*Les efforts de Clézio sont différents. Il vient avec un sentiment vivant, mais le rôle de l'écriture est également une clé ici. Il y a aussi un héros dans son texte Procès verbal, mais la méthode de l'auteur est de présenter chaque comportement, chaque objet, chaque sentiment comme un modèle de millions de comportements, d'objets et de sentiments similaires [20].*

A part Jean Paul Sartre, Albert Camus et Simon de Beauvoir, aucun des écrivains que nous avons mentionnés n'a été spécialement étudié au Bengale. Aucun critique n'a pas écrit quoi que ce soit de spécial sur la littérature française du 20e siècle en bengali. Il est le seul à avoir fait connaître la littérature française de ce siècle aux écrivains et lecteurs bengalis. Ici, on peut spécialement mentionner son œuvre qui est spécifiquement relié à ce sujet intitulé « *Forasi Sahitya Prosongye* » (A propos de la littérature française). A ce point de vue, le lectorat bengali est redétable à lui.

Cet aperçu général nous permet de constater certains points généraux concernant le but d'exprimer ses opinions sur la littérature française en bengali.

1. De satisfaire la volonté des intellects bengalis d'apprendre et de comprendre la littérature française.
2. De révéler le style, la forme et l'idée de la littérature française envers les auteurs bengalis.

En un mot, on peut dire qu'il a joué un rôle important de médiateur entre la littérature française et le Bengale.

Enfin, on peut conclure qu'il a une profonde et étroite relation avec la littérature française qui se reflète par sa vie durant ses études de doctorat en France, par ses traductions des œuvres françaises en bengali et par ses opinions sur les écrivains français. Il faut tenir compte aussi de ses efforts et

<sup>18</sup> Ibid p - 99

<sup>19</sup> Ibid p - 100

<sup>20</sup> Ibid. p - 101

sa bonne volonté de présenter la culture et la littérature françaises aux écrivains et aux lecteurs bengalis.

### Références

1. Chakraborty A. Traductions Authentiques de la littérature française en Bengali. La Pratique du Français en Inde, 8-19. Rupali Publication, Kolkata, 2021.
2. Dasgupta P. Sahitya Anubadak Arun Mitra. Kabi Arun Mitra. Published, 1960.
3. Dasgupta P. Kabitar Anubad O Aro Duti Prabandha (1<sup>st</sup> ed.). Raktakarabi, Kolkata, 1998.
4. Mitra A. Forashi Sahitya Prasange (1st ed.). Proma Prakashani. Kolkata, 1985.
5. Mitra A. Shikad Yadi Chena Jaey (1st ed.). Karuna Prakashni. Kolkata, 1961.
6. MItra A. Aragon Selection & Translation of French writings on & by Aragon in Bengali (1st ed.). Proma Prakashani Kolkata, 1991.
7. Mitra A. Jivaner Range: A collection of autobiographical sketches and miscellaneous essays on art and culture (1<sup>st</sup> ed.). Abhijata Prakashani, Kolkata, 1999.
8. Mitra A. Sahityer Dik-Diganta (1st ed.). The University of Burdwan, 1997.
9. Mitra A. le 24. Sixième recueil. Omni Press. Kolkata, 1976.
10. Mitra A. Candide: Bengali translation by Arun Mitra of Voltaire's French Classic (1st ed.) Sahitya Academi, New Delhi, 1970.
11. Sanyal AK. Makers of Indian Literature, Arun Mitra, Sahitya Akademi, New Delhi, 2003.